



Au plus fort de l'épreuve, la gloire de Dieu se manifeste. Dans l'obscurité du rejet et de l'indifférence, Dieu fait jaillir la lumière de son amour. Et cette manifestation se concrétise par une naissance. Mais cette présence réelle de Dieu ne doit pas engendrer de crainte chez les humains. Il s'agit d'une « Bonne Nouvelle ». Non d'une « Grande catastrophe ». La joie est plus forte que la peur. Mais est-ce si facile ?

Reconnaître Dieu : une véritable énigme ! Surtout quand sa venue ne correspond pas aux attentes. Vient-il comme un roi, un manager puissant, une star ? Non, c'est un enfant couché dans la paille. Il va falloir se baisser pour l'adorer.

Il y a un passage de témoin entre les anges et les bergers. Un lien est établi entre le ciel et la terre. Et le projet de Dieu a besoin de toutes les bonnes volontés. Au 21^e siècle encore ! L'enfant qui est né devient une personne en recevant son nom.

Jésus se traduit par : « Dieu sauve ». Cette réalité a-t-elle encore un sens aujourd'hui ? Pourquoi, et de quoi ou de qui, est-ce que je dois être sauvé ?

1 À cette époque, l'empereur Auguste **donne l'ordre de compter les habitants** de tous les pays. **2** C'est la première fois qu'on fait cela. À ce moment-là, Quirinius est gouverneur de Syrie. **3** Tout le monde va se faire inscrire, chacun dans la ville de ses ancêtres. **4** Joseph quitte donc la ville de Nazareth en Galilée pour aller en Judée, à Bethléem. C'est la ville du roi David. En effet, David est l'ancêtre de Joseph. **5** Joseph va se faire inscrire avec Marie, sa femme, qui attend un enfant.

6 Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. **7** Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangeoire. **En effet, il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage.**

8 Dans la même région, il y a des bergers. Ils vivent dans les champs, et pendant la nuit, ils gardent leur troupeau. **9** Un ange du Seigneur se présente devant eux. La gloire du Seigneur les enveloppe de lumière, alors ils ont très peur. **10** L'ange leur dit : « **N'ayez pas peur.** Oui, je viens **vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple.** **11** Aujourd'hui, dans la ville de David, **un Sauveur est né pour vous.** C'est le Christ, le Seigneur. **12** **Voici comment vous allez le reconnaître :** vous trouverez **un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire.** »

13 Tout à coup, il y a avec l'ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : **14** « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime ! »

15 Ensuite, les anges quittent les bergers et retournent au ciel. Alors les bergers se disent entre eux : « Alons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur Dieu **nous a fait connaître.** »

16 Ils partent vite et ils trouvent Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire. **17** Quand ils le voient, **ils racontent ce que l'ange leur a dit sur cet enfant.** **18** Tous ceux qui entendent les bergers sont étonnés de leurs paroles. **19** Marie retient tout ce qui s'est passé, elle réfléchit à cela dans son cœur. **20** Ensuite les bergers repartent. Ils rendent

Surnuméraire : Dieu est de trop dans le monde des humains. Qu'est ce qui lui prend d'ailleurs de venir s'y plonger ? La règle n'est-elle pas : Dieu au ciel et les hommes sur terre ? Cette dérogation à la règle coûtera cher à Jésus. Toute sa vie. Jusqu'à sa mort sur la croix. Les anges, en hébreu malak, en grec aggelos, dont le mot signifie « messenger », sont les envoyés de Dieu. Et ces messagers ont fort à faire : ils arrivent, parlent, chantent, témoignent. Puis ils se retirent. Ce n'est pas eux le « clou » du spectacle. Ils n'en sont que les annonciateurs. Ainsi que le précise l'Épître aux Hébreux (He 1,14) : « Les anges sont des esprits destinés à servir Dieu et sont envoyés par lui pour apporter de l'aide à ceux qui doivent recevoir le salut ».

À Noël, les anges sont associés à la plus belle des révélations : celle de Dieu fait homme. Ils propagent cette nouvelle et invitent l'ensemble des êtres humains à partager cette joie. En cela, le ciel et la terre se rejoignent pour donner naissance au projet le plus fou que le monde ait jamais vu.

C'est bien pour nous, hommes, femmes et enfants de la terre, que Dieu se fait Emmanuel, « Dieu parmi nous ». Cette venue est des-

Sauvé, c'est ... être préservé, gardé, aimé, entouré, consolé!

gloire à Dieu et chantent sa louange pour tout ce qu'ils ont vu et entendu. En effet, tout s'est passé comme l'ange l'avait annoncé.

tinée à notre bien, à notre vie, à notre salut! Jésus = Dieu sauve.

21 Une semaine plus tard, c'est le moment de circoncire l'enfant. **On lui donne le nom de Jésus.** C'est le nom que l'ange a indiqué à Marie avant qu'elle soit enceinte.

Luc 2,1-21



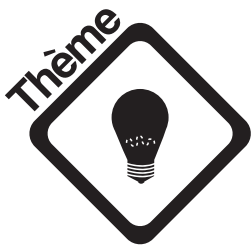
La naissance de Jean en annonce une autre, encore plus éminente: celle du Christ. Luc 2, c'est le grand classique de Noël: le récit de la Nativité. Seul Luc, parmi tous les auteurs du Nouveau Testament, nous en livre un récit détaillé. Et il commence son compte-rendu en élargissant l'horizon de son histoire au monde entier. Entendez: le monde connu d'alors, l'Empire romain. La notice n'est pas fortuite: la venue au monde de Jésus ne va pas simplement changer la vie de ses parents; sa naissance va affecter tout l'univers. Mieux: sa naissance intervient sous le règne de César Auguste, le prince de l'*imperium romanum*. Là encore, un détail qui en dit long. Dieu en effet n'a pas choisi les grands de ce monde, l'empereur romain qui se prévalait du titre de « seigneur et sauveur », pour se révéler aux êtres humains et les secourir, mais un humble couffin enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. Au reste, c'est Marie qui a les tout premiers gestes à l'endroit de ce nouveau-né (v. 7a), elle qui n'a dans le récit ni statut ni grade particuliers (à la différence de son fiancé, Joseph, dont on dit qu'il est de la lignée du roi David; cf. v. 4). Bref, si Auguste peut d'un simple décret de recensement chambouler le bassin méditerranéen, chacun devant se rendre dans sa ville d'origine pour se faire enregistrer, Dieu a, lui, le pouvoir de modifier le cours de l'histoire humaine, en naissant dans les marges du monde. Le récit de Noël, c'est donc aussi le choc de deux puissances: la logique de la domination et celle de l'humilité.

La naissance du Dieu humble sera d'ailleurs saluée par les petits et non par les grands de la terre: des bergers passant la nuit aux champs. Des personnages relégués au bas de la pyramide sociale et à la réputation de maraudeurs! À ces derniers apparaît en effet un ange, suivi d'une nuée céleste annonçant dans une rafale de titres prestigieux la naissance d'un enfant: « Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur » (v. 11; nous soulignons). Ici, la concurrence entre César Auguste et le nouveau-né ne saurait être plus forte. Dans la foulée, l'ange livre le signe qui permettra de le reconnaître: « Vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire » (v. 12). Un signe d'une formidable banalité! C'est là où on ne l'attend pas, ou plus, dans la nudité d'une vie fragile et insignifiante que le Très-Haut surgit. Nul hasard si ce Dieu déroutant provoque l'étonnement dans le cœur des humains et, notamment, dans celui de Marie (v. 18-19). S.B.



Sauveur

Par la protection qu'il assurait, la libération des ennemis et la pratique du droit et de la justice pour son peuple, le roi d'Israël était considéré comme le sauveur de son peuple. Soumis depuis au joug de puissances étrangères, le peuple d'Israël attendait avec force celui qui, désigné par Dieu, viendrait le libérer de cette situation d'enfermement et de malheur (le Messie). Ainsi Jésus est, dès le début de sa vie, désigné par ce titre de Sauveur (Lc 2,11.29-32). Mais tout au long de sa vie, il n'aura de cesse de préciser en quoi il est celui que Dieu a envoyé. Attendu comme un sauveur politique misant sur la puissance (de Dieu, mais aussi des armes), Jésus insistera sur la nature véritable de son identité et le projet déroutant de Dieu d'établir son royaume. Non par la force mais par l'amour. Jésus, un sauveur qui donne sa vie, pardonne les péchés et ouvre les portes du cœur de Dieu. Ainsi, être sauvé, c'est placer sa confiance en Dieu, par son Fils Jésus (= Dieu sauve), et de ce fait, entrer dans son intimité (dans sa Gloire!) et être libéré ce qui nous tient éloigné de lui.



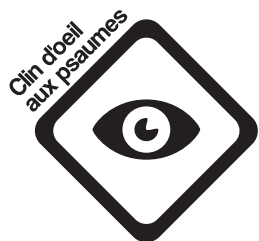
Le premier geste réalisé pour Jésus est accompli par Marie : « Elle l'enveloppe dans une couverture ». On perçoit la douceur de la maman qui accueille son enfant. Elle le protège avec une couverture et le dépose précieusement. Pour Marie, Jésus est son enfant, un trésor. Elle en prend donc grand soin. Ses gestes révèlent ainsi des éléments essentiels de la foi : accueillir, prendre soin, protéger. Et si nous considérions ainsi « Dieu avec nous » (Emmanuel) comme un trésor dont il s'agit de prendre le plus grand soin ?

« Paix sur la terre », chantent les anges

Pour les bergers, tout commence par cette phrase : « N'ayez pas peur ! ». Tout continue par ce chant : « Paix sur la terre ». La paix que Dieu offre aux bergers est une paix déroutante, bien loin de la paix qu'offrait l'Empire romain. Lui qui impose une paix sans liberté, une paix (en)cadrée par des soldats. Dieu, lui, offre une paix qui laisse le choix, une paix lumière dans la nuit. En effet, les anges repartent et les bergers décident, seuls, de la suite de leur vie. Cette paix, Dieu vient l'offrir à tous, en commençant par les plus petits.



Jésus est venu pour tous. Les bergers en sont la représentation. Le texte biblique pose le cadre de leur vie de tous les jours. C'est dans le quotidien de leur vie que Dieu vient et leur parle. De plus, les bergers sont semblables aux premiers disciples : ils écoutent, ils se mettent en route, ils racontent et après témoignent auprès des autres de ce qu'ils ont vu. Et pour nous, quel est l'impact de la venue de ce Dieu dans notre vie ?



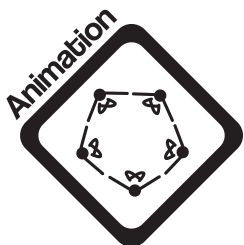
«Quelle joie quand on m'a dit: Allons à la maison du Seigneur!» Psaume 122,1.

Dans l'Évangile, la Bonne Nouvelle est en marche, comme l'étaient les pèlerins qui allaient au temple de Jérusalem. Joseph et Marie marchent vers Bethléem. Les anges vont vers les bergers. Les bergers marchent vers l'enfant qui est né puis ils marchent vers ceux à qui ils annoncent la Bonne Nouvelle.



- Comme Marie prend soin de Jésus, prendre soin de Dieu dans nos cœurs.
- Échanger sur la paix. Trouver des situations où les enfants peuvent être porteurs, porteuses de paix.
- Partager l'élan qui est présent dans ce récit : «En marche avec la Bonne Nouvelle». Comme la parole passe des anges aux bergers, donner le goût de témoigner.

Accueil et rappel de la dernière fois.
Animation : activité manuelle collective



Matériel à prendre :

- Petite cabane (fabriquée avec des branches, brindilles, bâtons, foin ou crèche).
- Petits billets où sont notés les noms des personnages de la Nativité : Joseph, Marie, Jésus, empereur, berger, berger, berger, mouton, mouton, l'ange du Seigneur, ange, ange, ange, ange...
- Pâte à sel, pâte à modeler, argile ou feuilles pour dessiner. Préférer la 3D, mais si vous n'êtes pas à l'aise, vous pouvez faire en 2D (dessin).

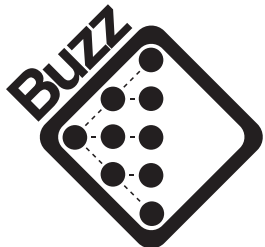
Chaque enfant tire un billet et reçoit un peu de pâte à sel ou de la pâte à modeler ou une feuille. Il modèle ou dessine le personnage dont il a tiré le nom. Quand tous les personnages sont prêts, lire l'histoire. Chaque enfant pose son personnage au fur et à mesure de la lecture. Pendant cette activité, possibilité d'écouter les chants de Noël « Pendant la nuit de Noël », « Gloria gloria » et « Suivre l'étoile qui mène jusqu'à Dieu » (CD-chants n° 4, 5 et 16).

Lire ou raconter le texte.
Introduction à la narration proposée :



- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnettes Yari et Shehelah. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration : les objets des enfants. Si vous n'avez pas fait l'activité, possibilité de prendre des éléments de la crèche ; une peluche ; une couverture. Les stickers « couverture » et « sauveur ». Carte.
- Prendre une bougie : quand Jésus naît, allumer une petite bougie devant la crèche.

À la fin de la narration : écouter et/ou apprendre le chant : « Gloria, gloria », (CD-chants n°5).



- **Est-ce que tu as aimé ton personnage ? Si tu avais pu choisir, lequel aurais-tu choisi ?**
- Pour les plus grands : **est-ce que ton personnage t'a fait découvrir quelque chose de nouveau dans cette histoire ?**
- **Qu'est-ce qui est bizarre dans cette histoire ?**
- **Qu'est-ce qui te plaît dans cette histoire ?**
- Poser le sticker « sauveur » : **en quoi Jésus est-il le sauveur des bergers ? De chacun de nous ?**



- Discussion : réfléchir à une situation où la paix n'est pas présente. **Que pourrais-tu faire pour aider à ce que la paix se réalise ?**
- Dire la prière du dépliant enfant ou une prière pour la paix, par exemple : « N'ayez pas peur : paix sur la terre. Bienveillance envers les hommes ! C'est le chant des anges à Noël. C'est aussi mon chant aujourd'hui ! Amen »



Autour de la marche

Apprendre le chant : « Pendant la nuit de Noël ». Mimer le chant (CD-chants n°4).

- Faire un cercle. Les enfants se tiennent par la main.
- Strophe 1 : les enfants tournent en rond.
- Strophe 2 : les enfants se baissent et se lèvent en levant les bras au ciel.
- Strophe 3 : les enfants rompent le cercle et avancent.

À la fin du chant, possibilité de dire le verset du Psaume :

« Quelle joie quand on m'a dit : " Allons à la maison du Seigneur ! " » *Psaume 122,1.*

- Les enfants font un grand saut de joie.

Autour de la paix

- Apprendre le mot paix dans plusieurs langues du monde : Paix (français) – Frieden (allemand) – Peace (anglais) – Shalom (hébreu) – Salam (arabe) – HePing (chinois) – Shanti (bengali) – Eirini (grec) – Rafi (lapon) – Kimia (lingala)
- Écrire un de ces mots sur la colombe-cœur en vue de les donner à la célébration de Noël ou de la suspendre au sapin de Noël. Décorer la colombe avec des plumes.

Dépliant enfants

- Reconstituer la phrase « Gloire à Dieu et paix sur la terre ».
- Coller les stickers.

Pour la prochaine fois

Demander aux enfants d'essayer de faire passer la paix autour d'eux.



Dédé	Les enfants, est-ce que vous avez des doudous ?	
Yari	Oui, j'ai une peluche. Je l'utilisais quand j'étais bébé et maintenant elle est dans ma chambre.	Poser la peluche.
Shehelah	Moi, j'ai une couverture. D'ailleurs, elle est toujours dans mon lit.	Poser la couverture.
Yari	Je pensais pas que toi t'avais un doudou !	
Dédé	On a tous besoin de douceur. Ça fait du bien. D'ailleurs, avez-vous vu le sticker du jour ?	Poser le sticker « Couverture ».
Shehelah	Pourquoi une couverture ? Pourquoi pas une étoile, un bœuf ou un âne ?	
Dédé	Écoute le récit de Noël tel que le raconte Luc. Tout commence ...	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 2.
Shehelah	Pas tout à fait. Tout commence à Nazareth. C'est là que vivent Joseph et Marie. Mais l'empereur romain décide de compter les habitants de tous les pays.	Montrer la carte. Joseph-Marie-l'empereur
Dédé	Cela permet de tout contrôler, d'avoir du pouvoir. Pour que le compte soit bien fait, chacun doit aller dans la ville de ces ancêtres.	
Shehelah	Moi, je devrais aller à Jérusalem où mon grand-père est né. Et toi Dédé, tu devrais aller où ?	Montrer la carte.
Dédé	Moi, tu sais je viens du désert. Joseph, lui, doit aller à Bethléem. C'est là que David, le roi, son ancêtre est né. Joseph et Marie se mettent en route pour cette petite ville. Alors ... <i>« Pendant qu'ils sont à Bethléem, le moment arrive où Marie doit accoucher. Elle met au monde un fils, son premier enfant. Elle l'enveloppe dans une couverture et elle le couche dans une mangeoire. »</i>	Montrer la carte. Lire les versets 6-7. Poser la crèche. Jésus
Shehelah	J'ai compris ... La couverture est là pour nous rappeler que Marie prend soin de Jésus.	
Yari	Ça me fait penser aux bergers qui prennent soin de leurs moutons.	Bergers-moutons
Shehelah	D'ailleurs, ces bergers sont courageux. Ils gardent leurs moutons dans la nuit. Ils les protègent des bêtes féroces.	
Yari	Ils les comptent aussi, comme l'empereur.	

Dédé	C'est vrai, mais pas pour les mêmes raisons. Les bergers n'ont pas de pouvoir. Pourtant, c'est eux qui sont venus les premiers voir Jésus. Écoutez ... tout commence dans la nuit et ... <i>« Un ange du Seigneur se présente devant eux. La gloire du Seigneur les enveloppe de lumière, alors ils ont très peur. »</i>	Lire le verset 9. Ange du Seigneur
Yari	Je les comprends ...	
Dédé	Dieu aussi, d'ailleurs ... <i>« L'ange leur dit: N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. Voici comment vous allez le reconnaître: vous trouverez un petit enfant enveloppé dans une couverture et couché dans une mangeoire. »</i>	Lire les versets 10-12. Poser le sticker « Sauveur ».
Yari	Hé ... on retrouve la couverture qui protège Jésus. Jésus est comme un trésor.	
Dédé	Un trésor dont il faut prendre soin. Un trésor qui apporte la paix à tous. D'ailleurs, c'est ce que vont chanter les anges ... <i>« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime! »</i>	Anges Lire le verset 14.
Shehelah	Alors les bergers, ils y sont allés ou pas? Moi, comme je suis curieuse, je serais allée voir!	
Dédé	Ils ont fait comme toi. Ils partent et même vite. Et lorsqu'ils arrivent, ils racontent tout à Joseph et à Marie. Et puis après les bergers repartent tout en chantant: « Gloire à Dieu ».	
Yari	Normal, ils ont trouvé le trésor promis par Dieu!	

